

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 15

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

libre; du point (5 min.) où l'on commence à apercevoir la plaine, Achern et Strasbourg, 5 min. suffisent pour gagner, à travers des blocs de rochers et des bruyères, la tour carrée et sans porte, qui s'élève au sommet de la **Hornisgrinde**, le plus haut sommet de la Forêt-Noire du milieu et inférieure, car elle a 1166 mètr. au-dessus du niveau de la mer. Du pied de cette tour on découvre un admirable panorama, au S., sur le Brigittenschloss que l'on domine, sur Achern, la plaine du Rhin, les Vosges et la Forêt-Noire. Au N. on remarque le Mercure en arrière d'Yburg; à l'E. on plane sur une mer de forêts ondulées au milieu de laquelle Hundsbach, la vallée de Schœnmünzach, Freudenstadt attirent surtout les regards; au S. la vue est plus accidentée et plus variée sur la chaîne de la Forêt-Noire.

On peut, de la Hornisgrinde, gagner Herrenwiese (§ 21) en 3 h. 1/2 ou 4 h., par le Hundsrücken, la Hundseck et le Fohrenfeld. Ce chemin est difficile à trouver sans guide. On peut aussi descendre directement en 2 h. à Achern, par le Brigittenschloss.

Si l'on doit reprendre sa voiture à Seebach et si l'on désire redescendre par un autre chemin plus agréable, mais un peu plus long que celui de la montée, il faut, après être revenu sur ses pas jusqu'au lac, prendre à dr., derrière la cabane, le chemin de Seebach, en laissant à g. celui de Seebach-Ottenhœfen-Achern. Ce chemin, qui laisse à dr. celui d'Achern par Sasbachwalden (2 h. 30 min. d'après le poteau), rejoint celui de la montée, qu'il laisse ensuite à g. pour aller contourner le Busterkopf, à une

grande hauteur au-dessus de la rive dr. du Seebach. On y découvre de belles vues sur les montagnes voisines; la vallée de Seebach, la plaine du Rhin et les Vosges; de distance en distance on traverse de singuliers éboulements de petites pierres grises. Au sortir de la forêt on débouche sur des bruyères, d'où l'on jouit aussi d'un beau point de vue; on n'a plus qu'à descendre un mamelon couvert de genêts, pour gagner Seebach (1 h. 45 min. à 2 h. de la tour) que l'on voit à ses pieds.

De Bade à Bâle, par Freiburg, R. 7; — à Strasbourg, R. 13; — à Hausach, R. 17; — à Wildbad, R. 19; — à Francfort, par Carlsruhe et Heidelberg, R. 23.

ROUTE 15.

DE STRASBOURG A STUTTGART,

PAR LES BAINS DE LA FORÊT-NOIRE ET FREUDENSTADT.

12 kil. de Strasbourg à Kehl, 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweiler; — 3 8/10 mil. d'Appenweiler à Petersthal, 2 diligences tous les jours, en 3 h., pour 1 fl. 30 kr. : — 3 mil. 1/10 de Petersthal à Freudenstadt, diligence tous les jours, en 2 h. 20 min., pour 1 fl. 12 kr. ; — 10 1/2 mil. de Freudenstadt à Stuttgart, tous les jours, en 10 h. 1/4, pour 3 fl. 25 kr.

12 kil. de Strasbourg à Kehl (R. 13).

2 1/2 mil. de Kehl à Appenweiler (voir R. 13). A Appenweiler, on quitte le chemin de fer soit pour prendre une voiture, soit pour continuer sa route à pied. On passe au v. de Nussbach, puis on traverse la Rench.

1 h. 30 min. (1 2/10 mil.). **Oberkirch** (hôt. : *Post, Adler, Linde*),



BLB Karlsruhe



54 81071 6 031

V. industrielle et agricole de 2068 hab., ch.-l. de c., située à 194 mètr., sur la Rench qui descend du Kniebis. Elle a conservé quelques débris des murs dont les évêques de Strasbourg l'avaient entourée au xiv^e s., et qui ne l'empêchèrent pas d'être prise et pillée par les paysans en 1525, par les Suédois en 1632. en 1638, en 1643, prise, pillée et brûlée par les Français en 1689. On y remarque, outre de jolies maisons, une fontaine surmontée d'un lion qui tient des armoiries. — Au N., s'élèvent, au-dessus de *Gaisbach*, sur une colline, les ruines de la *Schauenburg* (belle vue); et, entre *Thiergarten* et *Ringelbach*, on voit encore quelques restes de l'*Ullenburg*, démolie, en 1785, par le cardinal de Rohan. Au S., se dressent les derniers débris de la *Fürsteneck*, bâtie en 1260 par le comte Henri Fürstenberg, et détruite par les Français en 1689. — Outre ces ruines, on peut visiter dans les environs la chapelle de Saint-Wendelin (au S. O. par Fürsteneck et Diebersbach), d'où l'on jouit d'un beau point de vue.

D'Oberkirch on peut aller: — 1^o en 2 h., à Renchen (R. 13). La route ne traverse aucun village, mais elle laisse à dr., au pied de charmants coteaux, *Thiergarten*, *Haslach* et *Ulm* (1569 hab.); à g., *Stadelhofen* et *Erlach*; — 2^o en 2 h. 30 min., (agréable promenade) à Kappel (R. 14, § 23), par *Schwend* et *Waldulm*.

30 min. suffisent pour gagner, le long de la Rench — on laisse à dr. le joli vallon de l'Hesselbach — le v. de *Lautenbach* (1358 hab.), situé sur le ruisseau du même nom, qui

s'y jette dans la Rench. On y fabrique du bon kirschwasser. L'église paroissiale, *Maria zum Guten Rath*, fréquentée par de nombreux pèlerins, a été bâtie en 1471 dans le style gothique par le quatorzième abbé d'Allerheiligen. Une porte ogivale, surmontée d'une fenêtre du même style, donne accès dans l'intérieur, où l'on remarque, à dr. en entrant, une chapelle en pierre sculptée du style gothique, qui s'avance dans la nef; à g. une Adoration des mages en très-mauvais état, de l'école de Rubens; aux autels du jubé et au maître-autel, des tableaux de l'ancienne école allemande des xv^e et xvi^e s.; enfin des vitraux de couleurs avec les armoiries des bienfaiteurs de l'église.

Près de l'église de Lautenbach commence le chemin qui conduit, en 2 h. 30 min. environ, à Allerheiligen (V. R. 14, § 23), par *Steig*, le *Sohlberg* (773 mètr.) et l'*Eselbrunnen*, Fontaine de l'Âne, dont la légende raconte ainsi l'origine: Un jour la duchesse Uta de Schauenburg chargea un âne de pièces d'or et le laissa errer à son gré dans les montagnes, bien décidée à bâtir un couvent, qu'elle avait résolu de fonder à l'endroit où cet animal se reposerait. Après de nombreux tours et détours, l'âne gravit les hauteurs qui dominent la rive dr. du Liezbach; comme il avait soif, il frappa la terre du pied; une source d'eau pure en étant sortie aussitôt, il se coucha et se rafraîchit. Uta crut donc obéir à la volonté divine en jetant, en ce lieu même, les fondations de son monastère; mais il paraît qu'elle s'était trompée, car pendant la nuit

les matériaux furent transportés à l'endroit où se voit aujourd'hui le couvent d'Allerheiligen. Plusieurs autres tentatives eurent le même résultat. En conséquence Uta se décida à suivre les nouvelles instructions qu'elle recevait du ciel. Depuis lors la source miraculeuse s'est appelée la Fontaine de l'Âne, ainsi que le constate l'inscription suivante :

En l'année 1191
Un âne fut ici conduit
Dont le pied fit jaillir une fontaine.

Continuant, au delà de Lautenbach, de remonter la rive dr. de la Rench, on ne tarde pas à voir s'ouvrir, à g., le Sulzbachthal, en face de la bonne auberge du *Hubackerhof* (rive g.) que dominent les ruines du château de *Neuenstein*, fondé en 1287, et détruit de 1458 à 1504. — Si l'on remontait le Sulzbachthal, on y trouverait bientôt (15 min.) le **bain de Sulzbach**, dont les eaux tièdes (21° cent.) et salines ressemblent beaucoup à celles de *Schlangenbad* (V. R. 48), et dont les environs offrent de jolies promenades. — On traverse ensuite le *Ramsbach*, puis un autre petit ruisseau, avant d'atteindre

1 4/10 mil. **Oppenau** (hôt. : *Post*; *Badhaus*, au *Stahlbad*), V. industrielle de 1821 hab. catholiques, fondée au commencement du XIV^e s., détruite en 1689 par les Français, et située à 292 mètr. près de la jonction de la Rench et du *Lierbach*, qui descend de la jolie vallée de ce nom (R. 14, § 23). Elle a conservé une porte ogivale, et l'église possède quelques beaux vitraux. De la place du *Marché* on aperçoit le *Kniebis* jusqu'à la redoute des Suédois.

D'Oppenau on peut aller en 2 h. par la vallée du *Lierbach* à *Allerheiligen*. La route, qui remonte la rive dr. de la rivière, offre une succession de charmants paysages (V. R. 14, § 23).

A 1 h. 15 min. au S. E., en remontant la gorge étroite au fond de laquelle la *Maisach* se brise contre des rochers, on peut aller visiter le **Bain d'Antogast**, tellement encaissé au pied de la *Rossbühlschanze*, qu'il ne voit le soleil que pendant l'été. La saison dure du 1^{er} mai au 30 octobre. Le nombre des baigneurs s'élève chaque année à 300 environ. Les eaux, que l'on emploie en bains et en boissons, ont beaucoup d'analogie, tant pour leur nature que pour leur efficacité, avec celles de *Griesbach* et de *Petersthal* (V. ci-dessous). Toutefois, elles paraissent plus puissantes dans le traitement des blessures, des maladies de la peau, etc. Les promenades environnantes demandent des jarrets éprouvés et de bons poumons, mais elles offrent de beaux points de vue. On peut aller par le *Breitenberg* à *Freiersbach*, à *Petersthal* ou à *Griesbach* (V. ci-dessous), remonter le long de la *Maisach* jusqu'au sommet du *Rossbühl* et de là se rendre, par les plateaux supérieurs, en 4 h. à *Allerheiligen* (R. 14, § 23), etc.

D'Oppenau, deux routes conduisent au sommet du *Kniebis* et à *Freudenstadt*. La première ne traverse aucun village et s'élève, par une pente assez roide, au point culminant du passage (env. 974 mètr.) qui sépare le grand-duché de *Bade* du royaume de *Wurtemberg*. Des terrasses et du sommet du *Kniebis*,

où l'on remarque encore des restes de fortifications construites durant la guerre de Trente ans, et vers la fin du siècle dernier, pour arrêter les armées françaises (on les appelle *Schwabenschanzen* ou les redoutes des Souabes; *Schwedenschanzen* ou les redoutes des Suédois), on découvre une vaste étendue sur la vallée du Rhin, les Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire.

La seconde route, qui vient rejoindre la première près de la redoute d'Alexandre, construite en 1734 par le duc Alexandre de Wurtemberg, relevée en 1796 par le major Roesch, et, le 2 juillet de cette année, prise par les Français, remonte la vallée étroite et encaissée de la Rensch qui décrit une vaste courbe à la base du Blauenberg; aussi les paysages varient-ils constamment. On passe d'abord à *Ibach*, situé au pied du Mooswald. A *Lœcherberg*, on laisse à dr. la route qui conduit à Zell (R. 10) par Nordrach ou par Harmersbach.

1 mil. **Freiersbach**, vaste bain (chez *Bersig*), créé en 1821, agrandi depuis (4 sources), situé au débouché de la jolie vallée du même nom, et dont les eaux sulfureuses (?) et acides, employées en boissons, en douches et en bains, sont efficaces pour le traitement des maladies de la peau. On y prend aussi des bains de vapeur et des bains de bourgeons de sapins. On découvre une jolie vue du pavillon, où conduit un chemin ombragé.

Près de l'auberge de la *Clef* (*Schlüssel*), on laisse à dr. la route de (2 h.) Schapbach (R. 17), à peu de distance des premières maisons de

2/10 mil. **Petersthal** (hôtel et bains *Kimmig*, bons, bien tenus et

prix modérés, affichés dans chaque chambre : café avec pain, 18 kr.; thé ou chocolat, 20 kr.; dîner sans vin, à 1 h., 1 fl.; à part, 2 fl. 20 kr. et 1 fl. 12 kr.). La paroisse, composée de plusieurs hameaux, compte 1544 hab. L'établissement de bains, situé à 406 mètr., sur la rive dr. de la Rensch, contient de nombreux appartements bien meublés et bien tenus, de vastes salles à manger, des salles de billard et de conversation, des cabinets de bains bien organisés. Les sources sont au nombre de 4 : la *Petersquelle*, appelée aussi *Stahlquelle* et *Trinkquelle*; la *Laxierquelle*, la *Sophienquelle* ou *Gasquelle* (sous un pavillon), et la *Badquelle*. « Ces quatre sources, dit le D^r Aimé Robert, sont toutes claires, pétillantes, d'une saveur agréable et piquante, lorsqu'on laisse déposer l'eau dans un verre. En l'exposant à l'air, elle dépose une poussière rougeâtre (des carbonates privés de l'acide carbonique qui les tenait en dissolution). Elles rentrent toutes dans la classe des acicules fortement ferrugineuses et faiblement alcalines; elles se font toutes remarquer par une proportion extraordinairement forte d'acide carbonique; elles contiennent en outre de la lithine; leur température varie de 8°, 9 à 15° c.; elles agissent avant tout sur le système nerveux, qu'elles stimulent profondément, sur la composition du sang, et enfin sur les sécrétions. De ces trois indications dérive l'emploi judicieux que le médecin pourra faire de chaque source. Elles sont employées avec succès dans la chlorose, l'anémie, l'hypocondrie, les névroses, etc. » Il s'exporte 400 000 bouteilles par an de l'eau de Petersthal.

On peut prendre à Petersthal des bains de bourgeons de sapins, et en respirer la vapeur dans des salles d'inhalation.

Les environs de Petersthal, agréablement boisés, offrent un grand nombre de promenades. Nous recommanderons surtout, outre les bords de la Rench et les kiosques qui les dominent, entre autres le *Hirschsprung*, (1 h.) le *Hundskopf* (vue sur la plaine du Rhin, le *Kaiserstuhl*, le *Kniebis*); — (1 h.) le *Braunberg* et le *Breitenberg* (vue de la plaine du Rhin jusqu'à Strasbourg et jusqu'aux Vosges); — (1 h. 30 min.) le *bain d'Antogast*, par le *Breitenberg* (V. ci-dessus), *Griesbach*, *Rippoldsau*, le *Kniebis* (V. ci-dessous), le *Barenthal*, qui s'ouvre derrière *Freiersbach* et par lequel on peut aller à *Schapbach* (R. 17); — (1 h. 30 min.) le *Gliswaldsee*, au pied méridional de la *Letterstatterhöhe*, etc.

Au delà de Petersthal, la route continue de remonter la vallée de la Rench, qui se rétrécit et devient plus boisée que cultivée. Près de *Bestenbach*, on laisse à g. la route d'Antogast (1 h. 30 min.), puis à *Dattelbach* on cesse de remonter le vallon de la Wilde Rench, pour se diriger à l'E. sur

6/10 mil. **Griesbach**, établissement de bains dépendant du village voisin de *Dattelbach*, et situé, à 500 mètr. au-dessus de la mer, près de la jonction du Griesbach qui descend à l'E. de la *Letterstatterhöhe*, dont le sommet atteint 1064 mètr., et de la Rench, qui prend sa source au N., à la base N. O. du *Kniebis*, entre le *Rossbühl* (997 mètr.) et l'*Alexanderschanze* (990 mètr.). — Des bois épais de sapins, aux émanations salutaires, couronnent les

hautes montagnes qui mettent à l'abri des vents les maisons du village (800 hab.) et l'établissement des bains. Le mois de septembre y est surtout fort beau. — Les deux sources, la *Trinkquelle* et la *Badquelle* (10^e cent.), sont fortement acidules et légèrement alcalines; elles sont ferrugineuses et contiennent de l'acide carbonique. On les emploie (en boissons et en bains) avec efficacité contre les maladies provenant d'un affaiblissement général, les rhumatismes, la goutte, la gravelle, la stérilité, etc., etc. Les deux établissements de bains (150 chambres env.) appartiennent aujourd'hui au même propriétaire, M. Monsch. Le bâtiment supérieur contient, outre les cabinets de bains, une vaste salle servant de *Trinkhalle*. On y prend non-seulement des bains minéraux et des bains ordinaires, mais des douches de toutes espèces, des bains et des inhalations de bourgeons de sapins. Dans le bâtiment inférieur se trouvent des cabinets de bains, des appartements, des salons et salles à manger (avec orchestre). Les eaux de Griesbach sont surtout fréquentées par les femmes.

Les environs de Griesbach abondent en promenades. Une belle route monte, le long du Griesbach (à l'E.), jusqu'au fond de la vallée que domine la *Letterstatterhöhe*, appelée aussi *Holzwalderhöhe*, haute de 922 mètr. et couverte de forêts de pins et de sapins. On peut se rendre par cette belle montagne, en 2 h. à pied, au bain de *Rippoldsau* (R. 16), situé à sa base orientale. Il faut, si l'on veut faire cette charmante promenade, prendre, à 10 min. environ de Griesbach, parmi les trois chemins qui montent à dr. dans la forêt, celui de

g., qui est bien tracé et garni de bancs comme une promenade (on ne peut se tromper, car le télégraphe le suit). En un quart d'heure, on atteint (à g.) des degrés qui conduisent à une place découverte d'où l'on voit la jolie petite cascade appelée *Rappenschliffen*. Un peu plus loin, on traverse un carrefour où le chemin se bifurque. On doit suivre celui du milieu, puis tourner à g. près d'un poteau indicateur. Bientôt (15 min.) on arrive à une clairière, près d'un banc, d'où l'on jouit d'un beau point de vue sur la vallée de la Rench, la vallée du Rhin et la chaîne des Vosges. Avant d'atteindre le sommet de la montagne, on passe sur un espace découvert où s'élève un kiosque rustique, appelé *Sophienruhe*, et d'où l'on découvre une belle vue, un peu gênée plus haut par les arbres. Après avoir traversé ensuite le plateau, on descend en zigzag sur la route du Kniebis, que l'on a déjà aperçue du sommet (aub. du *Holzwald*), et d'où 15 min. suffisent pour gagner Rippoldsau (R. 16).

On va aussi visiter dans les environs de Griesbach (15 min.) la *Chaire du Diable*, rocher escarpé au-dessus duquel s'élève, en forme de toit, un bloc énorme, et d'où l'on a une belle vue.

La route de Freudenstadt est elle-même une agréable et intéressante promenade. Cette route monte, en décrivant des zigzags, jusqu'au *fort Alexandre* (1 h.), qui forme les limites du duché de Bade et du Wurtemberg, où elle rejoint l'autre route (voir ci-dessus). Descendant alors par une pente douce le versant opposé de la chaîne que l'on vient de franchir, et qui devient de moins en moins pittoresque, on

laisse à dr. la route qui conduit à (2 3/4 mil. de Peterthal) Rippoldsau (V. R. 16), puis à g. le sentier qui mène à Baiersbronn par les forêts. Après avoir dépassé la douane et le village de Kniebis, on traverse le Rothwasser pour gagner par le Finkenberg

2 5/10 mil. **Freudenstadt** (hôt. : *Post, Læwe*), petite V. d'environ 4000 hab., située à 727 mètr., sur la rive dr. du Forbach, et dominant à une certaine hauteur le Christophthal. Elle a été bâtie en 1599 ou en 1601 par le duc Frédéric de Wurtemberg, pour servir d'asile aux protestants chassés de l'Autriche, incendiée en 1632, détruite en 1634, rebâtie et refortifiée par le duc Eberhard III. — Elle n'a rien de curieux que son église construite par l'architecte Schickardt de manière que les hommes et les femmes, placés de deux côtés différents, aperçoivent, sans pouvoir se voir, le prédicateur en chaire.

A Bade, R. 17; — à Wildbad, R. 18; — à Alpirsbach et à Hornberg, R. 17; — à Rottweil, 6 3/4 mil., diligence tous les jours, en 6 h. 1/4, pour 2 fl. 15 kr.; par : 4 1/4 mil., Oberndorf; 2 1/2 mil., Rottweil (R. 21).

On traverse *Aach, Herzogsweiler, Dürrweiler*, entre Freudenstadt et 2 mil. *Pfalzgrafeweiler*.

2 1/4 mil. **Nagold** (hôt. *Post*), V. très-ancienne de 2000 hab. réf., située au fond d'une vallée profonde arrosée par la rivière du même nom. On y remarque, outre les ruines de son vieux château, d'importantes fabriques de draps.

A Calw, 3 1/4 mil., R. 20; — à Hechingen, 3 3/4 mil., par : 2 mil., Horb; 2 1/4 mil., Halgerloch, et 1 1/4 mil., Hechingen, R. 21.

On découvre une belle vue sur l'Alpe Souabe en descendant par *Ober-Jettingen* à

1 3/4 mil. **Herrenberg** (hôt. : *Post, Deutsches Haus*), petite V. de 2000 hab. réf., où l'on trouve des débris de bâtiments romains, et où l'on voit les ruines d'un vieux château. La *Stadtkirche*, bâtie en 1517 par Schickardt, contient de curieuses sculptures sur bois de cet architecte, un maître-autel de 1519 représentant les principaux événements du Nouveau Testament, et des vitraux de couleur.

A Calw, 2 1/2 mil., R. 20; — à Tubingue, 2 1/2 mil., R. 21.

Au delà d'*Ehningen*, on rejoint la route de Wildbad (R. 20), à 2 mil. Bœblingen (voir R. 20). 2 1/2 mil. Stuttgart (R. 25).

ROUTE 16.

DE STRASBOURG A RIPPOLDSAU.

12 kil. de Strasbourg à Kehl, chemin de fer; — 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweier, chemin de fer; — 6 1/2 mil. d'Appenweier à Rippoldsau, diligence tous les jours, en 6 h., pour 3 fl. — Les piétons gagnent 30 min. sur les voitures en allant de Griesbach à Rippoldsau, par la *Letterstatterhöhe* (R. 15).

12 kil. et 2 5/10 mil. de Strasbourg à Appenweier (R. 13).

4 4/10 mil. D'Appenweier à Griesbach.

La route de Griesbach au sommet du Kniebis est indiquée dans la route précédente. A peu de distance du point culminant, près du petit hameau de Kniebis, on laisse à g. la route de Freudenstadt pour descendre à dr., par une vallée solitaire et sauvage, à

2 mil. **Rippoldsau**, bel et vaste établissement de bains situé à 566 mètr. d'alt., sur la Wolf, à la base méridionale du Kniebis qui le protège contre les vents du nord, à l'extrémité de l'une des vallées les plus boisées, les plus pittoresques, les mieux arrosées et les plus riantes de la Forêt-Noire. Le D^r Feyerlin appelle cette vallée une vaste salle d'inhalation.

L'église à deux tours, située à 15 min. des bains, s'appelle la *Kloesterle*, parce qu'elle a appartenu à un prieuré de Bénédictins.

L'établissement de bains, très-bien tenu par son propriétaire actuel, M. Geringer, dominé à l'E. par le Sommerberg, à l'O. par le Winterberg, se compose de plusieurs bâtiments qui communiquent tous par des galeries couvertes, et qui renferment, outre de nombreux appartements, des salles à manger avec orchestres (l'une peut contenir 200 personnes), des salons, des salles de danse, de lecture, de billard, une vaste Trinkhalle, des promenoirs, un café, des cabinets de bains, etc. Les plus anciens de ces bâtiments datent du XVII^e s. Le *Fürstenbau* a été construit en 1650. Il a été appelé ainsi parce qu'il appartenait au prince de Fürstenberg. Un clocher avec une horloge le surmonte. Sur la colline voisine se trouvent le salon de musique, et une chapelle construite en 1672 par un abbé de Gengenbach, dont le couvent a possédé pendant plusieurs années, au XVII^e s., les bains de Rippoldsau. Bien que ce vaste et bel établissement contienne 300 appartements, l'affluence des baigneurs est parfois tellement considérable pendant la saison des eaux, qu'un grand nombre d'entre eux sont obli-

voir en l'air au Kloster
deux, à 15 min. de
à l'abri.
à Rippoldsau
et ailleurs depuis le
180, les Salsbiers déter
ment qui existait à cert
et qui ne fut relevé qu'
à Kniebis. Depuis
temps d'est toujours accour



des entrées, du foie
de la peau; mais elle
et par conséquent
à l'abri de certains
maladies; on ne doit
pas sans avoir consulté
les. Elles s'emploient et
à l'usage en en douche
chaque année par
milliers, et l'on s'e
à l'usage une poutre a